



CLASSIQUES
GARNIER

Édition scientifique, « Sommaire », *Histoire des variations des églises protestantes*, Tome II, Livres X-XV, BOSSUET (Jacques Bénigne), p. 1-1

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2809-8.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2809-8.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

HISTOIRE

DES VARIATIONS

DES ÉGLISES PROTESTANTES

LIVRE X

DEPUIS 1558 JUSQU'À 1570.

SOMMAIRE : Réformation de la reine Élisabeth. Celle d'Édouard corrigée, et la présence réelle, qu'on avait condamnée sous ce prince, tenue pour indifférente. L'Église anglicane persiste encore dans ce sentiment. Autres variations de cette Église sous Elisabeth. La primauté ecclésiastique de la Reine adoucie en apparence, en effet laissée la même que sous Henri et sous Édouard malgré les scrupules de cette princesse. La politique l'emporte partout dans cette réformation. La foi, les sacrements et toute la puissance ecclésiastique est mise entre les mains des Rois et des Parlements. La même chose se fait en Écosse. Les Calvinistes de France improuvent cette doctrine et s'y accommodent néanmoins. Doctrines de l'Angleterre sur la justification. La reine Elisabeth favorise les Protestants de France. Ils se soulèvent aussitôt qu'ils se sentent de la force. La conjuration d'Amboise sous François II. Les guerres civiles sous Charles IX. Que cette conjuration et ces guerres sont affaires de religion, entreprises par l'autorité des docteurs et des ministres du parti, et fondées sur la nouvelle doctrine qu'on peut faire la guerre à son prince pour la religion. Cette doctrine expressément autorisée par les synodes nationaux. Illusion des écrivains protestants, et entre autres de M. Burnet, qui veulent que le tumulte d'Amboise et les guerres civiles soient affaires politiques. Que la religion a été mêlée dans le meurtre de François, duc de Guise. Aveu de Bèze et de l'amiral. Nouvelle Confession de foi en Suisse.
